

L' AVENIR DE L'INDUSTRIE ENTRE MONDIALISATION ET TERRITOIRES

L'invité de cette 21ème Rencontre du Nouveau Siècle est **Pierre Veltz**. Pierre Veltz est professeur à l'Ecole des Ponts et à Sciences Po Paris, et directeur de l'IHEDATE (Institut des hautes études de développement et d'aménagement des territoires en Europe).

Ingénieur de formation, Pierre Veltz est devenu chercheur en sciences sociales après un début de carrière dans le domaine de l'urbanisme. Pierre Veltz est l'un des premiers chercheurs français à avoir travaillé sur la mondialisation économique.

Le parcours

D'origine alsacienne et lorraine, Pierre Veltz est né en 1945. Après sa sortie de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole des Ponts (en 1969), il a travaillé à la Direction départementale de l'Equipement du Nord, puis à la SCET où il a mené des études dans les domaines de la planification urbaine. Durant la décennie 1980, il a dirigé la recherche à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, en contribuant à la création d'une dizaine de laboratoires. Durant les années 90, il a créé et dirigé le LATTTS, laboratoire pluridisciplinaire de sciences sociales s'intéressant à la transformation des entreprises et des structures territoriales (ENPC, Paris 12, Université de Marne la Vallée, CNRS). De 1999 à 2003, il a été directeur de l'ENPC. Il a notamment lancé le projet de fusion entre l'Ecole des Ponts, l'Ecole des Mines et l'ENSTA.

Les recherches

Ses recherches s'organisent autour de deux grands ensembles. Le premier concerne les mutations dans l'organisation des entreprises, et notamment des grandes entreprises industrielles, auprès desquelles il a mené de nombreuses recherches-action, en essayant de comprendre les transformations conjointes et articulées des systèmes techniques, des dispositifs gestionnaires et des formes socio-organisationnelles. L'hypothèse centrale de ses travaux est l'émergence de nouveaux référentiels de l'efficacité, dont le cœur est l'industrie mondialisée, mais dont les effets s'étendent aussi dans les services, et percolent dans la société toute entière.

Pierre Veltz s'est aussi intéressé aussi aux transformations du travail et plus généralement aux relations entre le *nouvel ordre industriel*, les modes de vie, et les nouvelles formes de l'individualisme.

Le deuxième grand thème de ses recherches concerne les transformations de la géographie économique, et l'articulation entre le processus de mondialisation et le développement territorial sous ses diverses formes. Il a développé en particulier une approche originale du lien entre les transformations économiques et la concentration croissante des activités dans les grandes métropoles, en proposant l'idée d'une *économie d'archipel* qui se superpose aux mosaïques nationales.

Les publications

Il a publié de nombreux ouvrages, dont *Economie globale et réinvention du local* (avec M.Savy, Editions de l'Aube, 1994), *Mondialisation, villes et territoires : une économie d'archipel* (PUF, 1996, réédité en 2005), *Le Nouveau Monde Industriel* (Gallimard, 2000), *Des liens et des lieux. Politique des territoires à l'heure de la mondialisation* (Editions de l'Aube, 2002), *Le grand tournant, Nord-Pas de Calais 1975-2005* (avec L.Davezies, Editions de l'Aube, 2005).

Le thème

La mondialisation n'est pas un choix, mais un fait qui s'impose à nous. Cette mondialisation a besoin d'ancrages territoriaux forts. Certes c'est un paradoxe, mais avec la mondialisation il y a un retour du local et des économies à base territoriale. L'économie moderne a changé ; plutôt que de société post-industrielle, Pierre Veltz préfère utiliser l'expression d'une société industrielle de services, où les activités de service et les activités industrielles sont étroitement imbriquées, où le principal caractère de l'économie et de la performance est d'abord relationnel. Et le territoire joue dans ce cas tout son rôle, puisqu'il est une sorte de stock extraordinaire de ressources relationnelles.

La mondialisation rime aussi avec métropolisation. L'économie mondiale ressemble de plus en plus à une économie d'archipel avec des espèces de grands pôles qui fonctionnent en réseaux à l'horizontal. La grande métropole est là où on peut tout trouver de manière ouverte, variée et flexible ; c'est comme un écosystème de relations très ouvertes basées sur la diversité. Ce qui compte aujourd'hui, dans un monde où les transports et la circulation de l'information assurent un minimum de conditions logistiques, c'est le projet, la capacité collective d'action et la qualité de gouvernance, et non plus le déterminisme géographique.

Mais ce n'est pas seulement la répartition géographique des activités qui se trouve ainsi bouleversée, c'est la relation entre les espaces qui se transforment en profondeur. L'articulation traditionnelle entre centres et périphéries, pôles et arrière-pays, se délite. Les périphéries et les arrière-pays deviennent des charges plutôt que des ressources pour les centres les plus riches et les plus insérés dans l'économie mondiale...